

4 L'OEconomie du Rétablissement

Impuiss-
sance de
l'homme.

que tout ce qui est purement naturel, ne peut se delivrer de son désordre & de sa malediction, ou du moins, ne peut s'en delivrer par soy-même: & ainsi, il en doit demeurer chargé: & ne pouvant produire que son semblable, l'on n'en peut tirer que des choses également mauvaises s'il ne vient quelque Libérateur.

V.
Le mal se
trouvant
dans un
sujet libre
qui est en
état de dé-
croissance,
ne peut
cesser par
luy seul,
mais s'aug-
menter.

V. Mais quand le sujet dans lequel le mal se trouve, est un sujet libre, & qu'il est dans un état de décroissance & de diminution volontaire, non seulement l'on n'en peut tirer alors que des maux pareils à ceux qui y étoient déjà; mais même il ne peut en venir que de pires. La raison est, que ce sujet ne peut ni se reproduire, ni agir, que selon son état: car son acte n'est qu'une manifestation de son être ou de ce qu'il est; & sa propagation n'est qu'une reduplication de son même être & de son état. Or nous supposons, & mêmes nous avons prouvé, que l'homme tombant dans le péché, y étoit venu par un état d'augmentation de mal en mal, & de diminution de bien en mal, comme par une chaine toujours suivie & continuée. Ce n'étoit pas par une perpétration de mal une fois commise comme en un moment, & puis cessée: ce n'étoit pas aussi par une simple continuation, comme si, par exemple, l'homme ayant perdu en premier instance dix degrés de réalité (je dois parler ainsi pour parler clairement), continuoît dans chacun des momens suivans de son existence à en perdre toujours à proportion de

